

## DONNEZ-MOI DE L'OXYGÈNE. !!!

En juin dernier, j'ai assisté à un Colloque sur l'hydrogène, intitulé : Planète Hydrogène qui a réuni plus de 1500 personnes.

La vice –première ministre Marois a fait l'éloge des organisateurs et le responsable, Taban Bose, chargé d'une faculté de l'Université du Québec à Trois-Rivières qui fait de la recherche sur l'hydrogène, en fut heureux.

Le colloque a duré quatre jours. Il y avait une trentaine de journalistes mais une infime partie a couvert l'entièreté de l'événement. J'ai eu la chance d'essayer une Ford Focus à l'hydrogène, un prototype de 4 millions de dollars, propulsée par une pile combustible. Piles combustibles et hydrogène vont main dans la main.

Il y avait des thèmes différents à chaque jour : les politiques nationales et internationales, le premier jour. Les infrastructures, le deuxième jour. Le troisième a été consacré au thème des piles combustibles et finalement l'entrepreneuriat attirait l'attention des participant(e)s.

La motivation de ces gens à s'affairer pour que l'hydrogène soit le vecteur énergétique qui constituera la base de l'économie, d'ici 50 ans, est double : la fin de la disponibilité du pétrole, qui pourrait peut-être arriver lorsque tous les chinois s'achèteront un scooter et le désir d'un air propre et sain pour tout le monde.

J'ai énormément appris. J'ai toutefois pu remarquer que la transition souhaitée manque d'analyse en écologie profonde : par exemple, Général Motors est très intéressée par les véhicules à hydrogène ainsi que Shell, mais c'est parce que 12% seulement de l'Humanité possède une voiture. Que le 88% qui est en manque s'achète un chevrolet!!

Puis, il y a un manque de connaissances de ce que l'on appelle maintenant le design écologique, dont l'architecte William McDonough est le plus digne représentant. En effet, l'on ne pense pas à faire des automobiles qui se recycleraient après leur cycle de vie mécanique, on ignore le processus de production pour qu'il soit écologiquement correct. Surtout, il y a une absence de réflexion sur le changement du design du transport. Par exemple, il pourrait y avoir plus de transport collectifs ou des villes adaptées aux gens plutôt qu'aux voitures individuelles seulement, ou un re-design des autoroutes. Il ne faut pas que la boule devienne un tissu de routes qui écrase l'agriculture, la forêt, les aires de loisirs.

### Fluctuation...

Il y a eu un événement phare, à mes yeux à tout le moins. Un bon matin, un conférencier pas ordinaire fait surface. Il parlait très rapidement, n'avait pas de présentation « power point », comme tout le monde mais de bonnes vieilles acétates, sur lesquelles, je me souviens avoir vu une Ferrari, un « réacteur hadronique », qui fabriquait du « magnégas ». Il était d'un enthousiasme débordant et tranchant sur les autres. « J'ai trouvé comment faire du magnégas à un prix compétitifs, avec du pétrole ou bien des déchets humains ou animaux; pas besoin de passer par l'électrolyse ni d'infrastructures, ce sont des idées du millénaire passé... pour progresser et avoir des combustibles non polluants, il faut une nouvelle science. Il n'y aura pas de nouvelle science sans de nouvelles mathématiques, et pas de nouvelles mathématiques sans nouveaux nombres. »...

Je l'ai rencontré et interrogé, par la suite. Je me suis renseigné davantage, sur son site Internet ( [www.i-b-r.org](http://www.i-b-r.org) ) . -Huit jours plus tard, j'ai failli tomber de ma chaise, quand je lis ceci :

« L'hydrogène n'est pas une alternative viable. »

## Bifurcation.

Ma bifurcation de l'hydrogène au « magnégas » a donc commencé dès cet instant et plutôt que de faire un compte rendu plus précis du colloque sur l'hydrogène, c'est une description de mes découvertes sur le docteur Ruggero Maria Santilli, que je choisis de faire.

D'abord, dire qu'il a été candidat au Prix Nobel en chimie en 1985. Puis candidat au Prix Nobel en physique. Pour faire ses découvertes sur les combustibles de l'avenir, non polluants , il a dû aller au-delà, dit-il, des conceptions scientifiques de l'heure : le paradigme einsteinien et la mécanique quantique, tels qu'on les comprend actuellement, sont des limites qui empêchent de progresser selon lui . Cela lui a causé des difficultés, entre autre, à Harvard où il enseignait. De fil en aiguille, il a transitionné de l'enseignement dans des institutions universitaires à la recherche en entreprises.

Il a en effet inventé de nouveaux nombres qui l'ont catapulté dans ce qui'il appelle la chimie hadronique.

## Diagnostic :

Les mots : diagnostique et perception sont à mon avis deux mots clés qui différencient Ruggero Maria Santilli et Planète Hydrogène. Je peux rendre compte de la différence, mais je ne suis pas certain- en ces temps où l'incertitude gagne en galons- qui a le plus raison, mais selon moi, c'est lui.

En effet, le titre initial que j'avais pensé pour cet article était : Donnez-moi de l'hydrogène, pour paraphraser le chanson de Plamondon qu'interprète Diane Dufresne. POURQUOI ce changement? Question de diagnostique!!

- Le diagnostique de Planète Hydrogène :

- . il n'y aura plus de pétrole d'ici 50 ans au maximum : c'est le scénario qu'a présenté Shell.
- . la combustion du pétrole cause l'effet de serre, responsable des changements climatiques.
- . il y a une pollution atmosphérique.

- Le diagnostique Santilli :

Les problèmes reliés à la combustion du pétrole sont de trois ordres :

- 1) Il y a un effet de serre : tout le monde a entendu parler.
- 2) Il y a une très grande quantité d'ingrédients cancérigènes déversés dans l'atmosphère : dix mille fois plus que dans la nourriture et 5000 fois plus dans les plus grandes villes.  
Presque personne en entend parler.

- 3) La combustion du pétrole entraîne une destruction de l'oxygène dans l'atmosphère.  
C'est ce scientifique qui a identifié ce phénomène dans le site  
<http://www.magnegas.com/technology/part6.htm>

A peu près personne n'est renseigné à ce propos.  
Les avions volent aujourd'hui plus bas parce que trop de gens s'évanouissaient.

C'EST LE SEUL PROBLÈME QUE L'HYDROGÈNE NE RÉSOUD PAS. AU CONTRAIRE, ELLE L'EXARCÈBE : L'HYDROGÈNE ENLÈVE À L'ATMOSPHÈRE PLUS D'OXYGÈNE ENCORE QUE LE FAIT LA GASOLINE . Si l'usage de l'hydrogène était généralisé, la vie sur terre pourrait s'éteindre faute d'oxygène assez rapidement, écrit Santilli. Bien sûr, il y a l'eau, résultante de la réaction chimique des piles combustibles, mais cela coûterait trop cher de remettre l'oxygène de l'eau dans l'atmosphère.

L'hydrogène, aussi est moins puissant que la gasoline : il en faut plus pour faire autant. C'est pourquoi il faut le liquéfier, ce qui est plus dangereux et plus onéreux.

L'hydrogène serait acceptable s'il était produit par l'électrolyse qui sépare l'eau. Et : l'oxygène libéré par cette séparation doit être retourné dans l'atmosphère (plutôt que conservé pour le vendre) pour que, lors de la combustion de l'hydrogène la même quantité d'oxygène soit reprise, conservant ainsi l'équilibre. Enfin, l'électricité utilisée pour l'électrolyse doit être propre, sinon la pollution qu'occasionne la production de cette électricité est plus grande que la pollution faite par l'essence..

## LE MAGNÉGAS.

Ruggero Maria Santilli fait un gas nouveau avec un outil qu'il appelle un réacteur hadronique. Il n'y a pas de radiation nucléaire. Il fabrique ce gas à partir de pétrole brut, ou bien des déchets humains ou animaux à condition qu'il y ait de l'eau, les résidus de déglacage d'ailes d'avions, huiles usées d'autos. En cas de fin du pétrole, il y aurait une quantité plus que suffisante de déchets humains ou animaux pour en faire. Le purin de porc pourrait être utilisé, donc, pour en faire.

Ce gas a les caractéristiques suivantes :

- il peut se faire n'importe où.
- Il est capable de bien faire fonctionner les moteurs à combustion, c'est-à-dire les moteurs du parc automobile de la planète, constitué de 500 millions de voitures, de 100,000 camions . Avec ce gas, on peut aussi s'en servir comme additif au gas naturel utilisé dans les centrales thermiques qui produisent de l'électricité, car le gas naturel, selon le docteur Santilli et appuyé par l'EPA américaine, même s'il brûle plus proprement, détruit aussi l'oxygène, et émet plus de gas à effet de serre ainsi que plus d'ingrédients cancérigènes que la gasoline; l'ajout de cet additif réduirait de 50% ces émissions. Le remplacement total du gas naturel par le magnégas est irréaliste en ce moment vu le monopole pétrolier. Voir : <http://www.magnegas.com/technology/part1.htm>, mais tout à fait possible et facile à faire. Ainsi, du magnégas produit avec les déchets humains et/ou animaux, pourrait nourrir en énergie des centrales thermiques qui produisent de l'électricité, et rendre des villes entières autonomes d'une façon non polluante mais aussi : enrichissante en oxygène pour l'atmosphère!

- La combustion de ce gas entraîne aucun résidu cancérigène dans l'atmosphère.
- La combustion de ce gas réduit de 50% la quantité de CO2 que la combustion de la gasoline fait. Nous pouvons capter l'autre 50% à l'aide d'éponges chimiques dans le tuyau d'échappement, me confiait monsieur Santilli.
- Un cadeau : la combustion de ce gas ÉMET de l'OXYGÈNE dans l'atmosphère et l'enrichit donc, permettant de résoudre le problème de la combustion du pétrole.
- Des tests ont été faits sur une Ferrari et sur une Honda Civic. Les exigences de l'EPA( Environmental Protection Agency) ont été plus que satisfaites.
- Le docteur Santilli a offert de faire vérifier ses travaux par un tiers parti.

Vers le 15 juillet, je téléphone à PETRO-Canada, ULTRAMAR, pour leur demander de distribuer le Magnégas, afin que les propriétaires d'automobiles du Québec qui désirent une essence non-polluante, puissent l'acheter. Ça, c'est la demande. (sans succès!...)

Si l'offre existe, c'est grâce au travail de Ruggero Maria Santilli, à qui j'exprime de la gratitude! Merci aussi pour la possibilité que vous offrez de recycler les déchets nucléaires pour qu'ils soient stables et qu'on soit sûres. ( <http://www.nuclearwasterecycling.com/>)

Il y a un journal : Hadronic Journal, pour les avancées théoriques, dont l'équipe éditoriale est constituée, entre autre, d'Ilya Prigogine, Prix Nobel de chimie, 1977. Ilya Prigogine a écrit dans son message aux futures générations que : « Mon message aux générations futures est donc que les jeux ne sont pas faits, que la branche que suivra la bifurcation reste à écrire. Nous sommes à la période des fluctuations où l'action individuelle reste essentielle...C'est aux générations futures de construire une nouvelle cohérence, incorporant valeurs et science. »

Aux dires de monsieur Santilli, la Ville de Montréal pourrait acheter un réacteur Hadronique et fabriquer son propre gas pour ses autobus. Si elle est intéressée, s.v.p. contacter l'Institute for Basic Research au : 1-727-934 9593.

#### CONCLUSION :

Le compte –rendu du Colloque sur l'hydrogène est terminé. Je vais terminer sur une note personnelle :

Les québécois connaissent bien Buckminster Fuller, à leur insu, car c'est lui qui a fait le design du dôme géodésique, structure qui abritait le Pavillon des Etats-Unis lors de l'Exposition Universelle de 1967. Cette structure est un symbole qui lance le message qu'il est possible de faire plus avec moins d'énergie et de matériaux. Aujourd'hui, la biosphère a pour vocation de partager les connaissances sur l'eau en vue de la protéger.

Il y a un aspect de Fuller qui est inconnu : sa philosophie. C'est le premier scientifique à avoir énoncé que l'Humanité est maintenant capable de se donner une belle qualité de vie, écologiquement et pacifiquement. Le pétrole, dans sa pensée, est le lait maternel qui a permis l'industrialisation. Nous sommes à peu près au moment historique où nous devrions en cesser l'utilisation à grande échelle, le conserver pour les futures générations et de ce fait, accomplir en tant qu'humains, notre vocation « syntropique », c'est-à-dire, extraire l'ordre, avec notre esprit, du chaos apparent, afin de conserver l'intégrité de la régénération d'Univers.(

[www.bfi.org](http://www.bfi.org)) et le livre Critical Path.

Sa philosophie mérite d'être considérée, maintenant que nous en avons le temps, avec joie, une émotion souvent délaissée.

Claude Saint-Jarre

-